



MUSEES DE LA VILLE DE STRASBOURG



LABORATOIRE D'EUROPE STRASBOURG 1880-1930

MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN
MUSÉE ZOOLOGIQUE, MUSÉE DES BEAUX-ARTS, GALERIE HEITZ

23 SEPTEMBRE 2017 / 25 FÉVRIER 2018



Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication / Direction générale des patrimoines / Service des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'État.

Relations presse nationale et internationale

Heymann, Renoult Associées
Sarah Heymann, Lucile Gouge et Bettina
Bauerfeind
Presse nationale / Lucile Gouge
l.gouge@heymann-renoult.com
Presse internationale / Bettina Bauerfeind
b.bauerfeind@heymann-renoult.com
Tél : (+33) 01 44 61 76 76
Dossier de presse et visuels
téléchargeables sur :
www.heymann-renoult.com

Relations presse régionale

Service communication des musées
Julie Barth
julie.barth@strasbourg.eu
Tél : 03 68 98 74 78
Dossier de presse et visuels
téléchargeables sur :
www.musees.strasbourg.eu

1. LE PROJET	PAGE 2
2. UNE EXPOSITION RAYONNANT DANS LES MUSÉES DE LA VILLE DE STRASBOURG	PAGE 3
a. GENÈSE DU PROJET	PAGE 3
b. UNE EXPOSITION LABELLISÉE D'INTERET NATIONAL PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION	PAGE 4
c. DES EXPOSITIONS DANS LES MUSÉES DE LA VILLE DE STRASBOURG	
▪ AU MAMCS	
▪ AU MUSÉE ZOOLOGIQUE	
▪ AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS	
▪ GALERIE HEITZ	
▪ DES PRÉSENTATIONS DANS LES AUTRES MUSÉES	PAGE 5
d. UNE SCÉNOGRAPHIE SIGNÉE STUDIO ADELINE RISPAL	PAGE 11
e. LISTE DES PRETEURS	PAGE 13
f. UNE PROGRAMMATION CULTURELLE AMBITIEUSE ET DES OUTILS NUMÉRIQUES INNOVANTS	PAGE 15
g. DES PUBLICATIONS DEDIEES A L'EXPOSITION	PAGE 17
h. PARTENAIRES	PAGE 18
i. INFORMATIONS PRATIQUES	PAGE 19
3. UNE MANIFESTATION RAYONNANT DANS TOUTE LA VILLE	PAGE 20
UNE PROGRAMMATION À TRAVERS LA VILLE AVEC DE NOMBREUX PARTENAIRES CULTURELS STRASBOURGEOIS ET DES EXPOSITIONS DANS :	
▪ LES MÉDIATHÈQUES	
▪ LES ARCHIVES DE LA VILLE	
▪ LE SHADOK, FABRIQUE DU NUMÉRIQUE	
▪ LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE UNIVERSITAIRE DE STRASBOURG (BNU)	
▪ LE SERVICE INVENTAIRE DE LA RÉGION GRAND EST	
▪ LA HAUTE ÉCOLE DES ARTS DU RHIN (HEAR)	

1. Le projet

Les Musées de la Ville de Strasbourg organisent en collaboration avec l'Université de Strasbourg une grande manifestation pluridisciplinaire consacrée à la vie culturelle strasbourgeoise entre 1880 et 1930. « Laboratoire d'Europe, Strasbourg 1880-1930 » a pour ambition de montrer comment la ville est alors devenue un laboratoire dans lequel de nouveaux savoirs et des formes inédites ont surgi des croisements et fécondations, voire oppositions, entre cultures allemande, française, et plus largement européenne.

L'exposition montre la remarquable floraison artistique des arts décoratifs, liée à l'urbanisme naissant, ainsi que l'affirmation d'une Université européenne de tout premier rang, qui rayonne grâce à ses illustres figures de chercheurs, enseignants et étudiants. L'Université de Strasbourg constitue alors des collections encyclopédiques de premier plan, tandis que les musées de la Ville rassemblent d'exceptionnelles collections, aujourd'hui singulières dans le paysage muséal français.

Dans les années 1920, la ville voit éclore des expériences novatrices, telles l'Ecole des Annales, fondatrice de la science historique contemporaine, ou la création du phare moderniste de l'Aubette.

Ainsi, arts, sciences et idées sont-ils réunis pour faire revivre dans ses complexités la double identité de la ville ainsi que l'ambition, dont elle porte aujourd'hui l'empreinte, d'une culture humaniste européenne.

- **Une exposition-événement déployée sur plus de 3 000 m² au MAMCS**
- **Plus de 1 000 œuvres, objets et documents**
- **Plusieurs expositions satellites dans le réseau des Musées de la Ville de Strasbourg**
- **Un des axes majeurs de la construction européenne en récit**
- **Une relecture de l'histoire de Strasbourg à la lumière d'enjeux contemporains**
- **Une présentation attractive, par une mise en scène audacieuse**
- **Une médiation inventive et ludique, à l'adresse de tous les publics**
- **Une forte dynamique de coopération entre institutions et partenaires culturels strasbourgeois**
- **De nombreuses manifestations culturelles et des événements hors les murs**

Lieux d'exposition :

- Musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg (MAMCS)
- Musée Zoologique
- Galerie Heitz (Palais Rohan)
- Musée des Beaux-arts (Palais Rohan)

Commissariat général :

Roland Recht, Professeur honoraire au Collège de France, Professeur à l'Institut d'Etudes avancées Université de Strasbourg

Joëlle Pijaudier-Cabot, conservatrice en chef du Patrimoine, directrice des Musées de la Ville de Strasbourg

Comité scientifique :

David Cascaro, Christophe Didier, Camille Giertler, Pascal Griener, Georges Heck, Dominique Jacquot, Alexandre Kostka, Joëlle Pijaudier-Cabot, Roland Recht, Jean-Claude Richez, Mathieu Schneider, Sébastien Soubiran

Commissariat pour les musées:

Cécile Dupeux, Barbara Forest, Hélène Fourneaux, Monique Fuchs, Camille Giertler, Geneviève Honegger, Delphine Issenmann, Dominique Jacquot, Franck Knoery, Etienne Martin, Estelle Pietrzyk, Mathieu Schneider, Bernadette Schnitzler, Florian Siffer, Sébastien Soubiran, Marie-Dominique Wandhammer

Scénographie : Studio Adeline Rispal, Paris

Cette exposition bénéficie du soutien exceptionnel de l'Eurométropole de Strasbourg.

Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication/Direction générale des patrimoines/Service des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'Etat.

2. Une manifestation rayonnant dans les Musées et la Ville de Strasbourg

a. Genèse du projet et choix des dates 1880 - 1930

La période chronologique retenue pour cette exposition indique la volonté de déplacer le regard du public de l'histoire événementielle, qui fait l'objet d'une présentation permanente dans le parcours du Musée Historique, vers une approche d'un temps plus long, celui des productions et des échanges culturels qui fondent aujourd'hui la singularité de la ville.

À Strasbourg, les approches de la période de l'annexion allemande se sont situées jusqu'ici, peu ou prou, dans une perspective binaire, dans laquelle les aspects nationaux, considérés dans leur autonomie, ont évolué, en parallèle, dans des champs étanches les uns vis-à-vis des autres.

L'exposition et les manifestations culturelles qui l'accompagnent entendent reconsidérer ces récits parallèles et explorer les croisements ou les transferts d'influences entre ces apports sur un temps plus long. Elles mettent en lumière la façon dont la ville a pu devenir au début du *xx^e* siècle un *laboratoire* dans lequel de nouveaux savoirs et des formes inédites sont nées de ces croisements. Elles montrent aussi la place très particulière de Strasbourg au sein des réseaux de circulation entre hommes, idées, connaissances et créations.

Ces réalités ont été longtemps obérées par les événements tragiques qui marquèrent la suite du siècle. Nous proposons de reconsidérer la période avec le recul du temps et de montrer la façon dont Strasbourg a pu alors proposer un récit singulier, affranchi de chacun des deux récits nationaux parce qu'hybridé, constitutif de sa dimension européenne.

b. Une exposition labellisée d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication

28 expositions labellisées « Exposition d'intérêt national »

Audrey Azoulay, ministre de la Culture et de la Communication, a décerné à 28 expositions des musées de France en région, le label prestigieux d'« Exposition d'intérêt national » pour l'année 2017.

Créé par le ministère de la Culture et de la Communication, le label « Exposition d'intérêt national » met en valeur et soutient des expositions remarquables organisées par des musées de France.

Il récompense un propos muséal innovant, une approche thématique inédite, une scénographie et des dispositifs de médiation qui donnent des clés de lecture nouvelles aux publics les plus variés.

Ces « Expositions d'intérêt national » s'inscrivent dans le cadre de la priorité affichée par le ministère de la Culture et de la Communication en faveur de la diffusion et de la démocratisation culturelle. Elles mettent en lumière des manifestations diverses et originales qui reflètent la richesse et la variété des collections des 1220 musées de France.

Elles participent à la politique ministérielle d'action territoriale et à l'accompagnement par l'État des collectivités porteuses de projets exigeants et innovants. Des subventions exceptionnelles sont attribuées aux projets sélectionnés.

Pour consulter la liste des 28 expositions labellisées, nous vous invitons à visiter le site du ministère de la Culture et de la Communication :

<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Presse/Communiqués-de-presse/28-expositions-labellisees-Exposition-d-interet-national>

Contact

Ministère de la Culture et de la Communication
Délégation à l'information et à la communication
Service de presse
01 40 15 83 31
service-presse@culture.gouv.fr

c. des expositions dans les Musées de la Ville de Strasbourg

• au Musée d'Art Moderne et contemporain de Strasbourg (MAMCS)

Le visiteur accède tout d'abord à un prologue installé dans la nef du musée, qui a pour but de donner une vision panoramique de la chronologie de la période.

Évocation d'événements historiques, projection de films d'époque et diffusion d'une bande sonore sont réunis afin d'immerger le visiteur dans une actualité marquée tant par l'importance du développement urbanistique de la Neustadt ou ville allemande, par l'inauguration de la *Reichsuniversität* en 1884, par la venue de professeurs allemands des plus importants et par la création d'institutions culturelles de premier plan, que par une forte résistance francophile dont *La Revue alsacienne illustrée* et le Musée Alsacien comptent parmi les témoins les plus significatifs.

La présence d'un médiateur guide le visiteur dans cette matière foisonnante et l'aide à orienter la suite de sa visite.

Un art de vivre : les arts décoratifs, l'illustration

À l'instar des plus grandes capitales européennes, Strasbourg connaît un développement sans précédent dans le domaine des arts décoratifs, en lien avec l'urbanisme naissant. Plusieurs reconstitutions d'intérieurs (*period rooms*), mettent en scène toutes les techniques dans lesquelles les artisans furent virtuoses : marqueterie, vitraux, céramique, sculpture. Les trois *period rooms* reconstituent les intérieurs conçus par Charles Spindler pour les expositions universelles de Paris 1900, Turin 1902 et Saint-Louis (Missouri) 1904. Cette section fait la part belle aux artistes les plus importants de cette période et dont la renommée s'est largement propagée internationalement, comme Charles Spindler, Désiré Ringel d'Illzach ou Josef Kaspar Sattler.

La section aborde également les activités de l'École des arts décoratifs, ses directeurs, Anton Seder et François Rupert Carabin, ainsi que l'intense activité de son atelier d'illustration.

Les collections de l'Université : au cœur de la recherche

Une vaste section présente des extraits des riches collections rassemblées par les différents instituts de l'Université durant la période.

Les points de convergence entre les collections alors rassemblées à Strasbourg sont nombreux et exemplaires dans leur approche, qui lie indissolublement universalisme, recherche et pédagogie.

Le visiteur circule à travers autant de microcosmes ouvrant sur la statuaire antique - à travers l'exceptionnelle collection de moulages prêtée par la Gypsothèque de l'Université, l'égyptologie, la botanique, la zoologie, la minéralogie, la paléontologie, la sismologie ou encore la médecine, chacun de ces ensembles étant représenté par des témoignages remarquables et significatifs.

L'art dans les musées : une perspective européenne

La section suivante est consacrée à l'enrichissement des collections des musées de la ville pendant ces années - un enrichissement régi par diverses influences européennes.

La personnalité de Wilhelm Bode, collectionneur et « fondateur » du Musée des Beaux-arts de Strasbourg, est mise à l'honneur : son goût pour l'art ancien - italien et nordique en particulier - façonne pour ce musée une collection d'autant plus singulière qu'elle fut rassemblée en un temps exceptionnellement court.

Les collections strasbourgeoises se sont également ouvertes, durant ces quelques décennies, à la création moderne allemande, de Max Klinger, Käthe Kollwitz ou Max Liebermann à Emil Nolde, Erich Heckel ou Max Beckmann.

Le visiteur est enfin invité à prendre la mesure de la vivacité artistique de l'époque, à travers l'évocation d'une exposition particulièrement marquante : l'Exposition d'art français contemporain présidée par Auguste Rodin en 1907, qui présentait pour la première fois au public strasbourgeois des œuvres impressionnistes ou post impressionnistes, comme celles de Sisley ou encore Cézanne.

Modernité plurielle

Cette section, qui clôt le parcours, est consacrée aux engagements de Strasbourg dans la modernité.

L'ouverture des musées strasbourgeois à l'art moderne français est explorée, à travers la personnalité de Hans Haug, conservateur à Strasbourg dès 1919.

Un focus est mis sur d'importants collectionneurs de la modernité, les frères Horn, commanditaires de l'Aubette, le rassemblement d'une partie de la collection des frères Lickteig, très ouverts aux Avant-

gardes constitue un petit événement au sein de l'exposition. La création des décors du complexe de loisirs de l'Aubette, véritable phare moderniste conçu par Hans Jean Arp, Sophie Taeuber-Arp et Theo Van Doesburg, est documentée et resituée dans son environnement européen dont elle constitue l'un des chefs-d'œuvre les plus aboutis. D'autres projets réalisés à Strasbourg par Theo Van Doesburg et Sophie Taeuber-Arp sont également présents.

L'avant-garde littéraire strasbourgeoise de l'époque est présentée à travers une évocation de la personnalité de René Schickele et de certains membres de son entourage, dont le jeune Arp poète et de la revue *Der Sturmer*.

La création de la revue et de l'École des Annales (respectivement en 1929 et 1930), par Marc Bloch et Lucien Febvre, fondatrices de la science historique du xx^e siècle, font également l'objet d'un développement. Le parcours se clôt sur une évocation du cinéma.

La scène artistique locale (rez-de-chaussée)

Au sein du parcours des collections modernes du MAMCS (rez-de-chaussée), cinq salles sont aménagées pour donner place au récit des évolutions des foyers artistiques strasbourgeois, à travers la peinture et les arts graphiques. Avec le profond mouvement de recherche d'une identité culturelle propre, et l'apparition de la *Kunstgewerbeschule* qui a pu être perçue comme le produit de l'enseignement académique impérial, Strasbourg a été le lieu d'une certaine émulation artistique. Des artistes tels que Georg Daubner, Lothar von Seebach, Gustave Stoskopf, Henri Beecke ou encore les artistes du Groupe de mai sont présentés.

Commissariat général :

Roland Recht, Professeur honoraire au Collège de France, Professeur à l'Institut d'Etudes avancées
Université de Strasbourg

Joëlle Pijaudier-Cabot, conservatrice en chef du Patrimoine, directrice des Musées de la Ville de
Strasbourg

Commissariat de l'exposition : Barbara Forest, Hélène Fourneaux, Delphine Issenmann, Dominique
Jacquot, Franck Knoery, Etienne Martin, Estelle Pietrzyk, Florian Siffer, Sébastien Soubiran.

- **« Un observatoire naturaliste du monde » au Musée Zoologique**

L'exposition au Musée Zoologique offre une immersion à la fois dans la construction d'un musée et son évolution et dans la façon dont les savoirs en zoologie (et plus généralement les savoirs naturalistes) étaient construits et présentés au public entre 1880 et 1930. Elle s'articule autour de quatre parties mêlant histoire du musée, de ses directeurs, des collections, de l'université de Strasbourg, des connaissances en zoologie et de l'environnement économique et politique dans lequel elles se construisent. Spécimens en tout genre, matériel pédagogique (planches, modèles en verre, en cire...), planches d'herbiers, minéraux, fossiles, instruments scientifiques, portraits, photos, articles de journaux, affiches, correspondances illustrent le parcours.

Une nouvelle université, un nouveau musée

Jusqu'en 1880, Wilhelm-Philipp Schimper dirigea le musée d'histoire naturelle de Strasbourg à l'Académie. Ce botaniste et paléontologue continuera jusqu'au bout à enrichir et faire vivre les collections strasbourgeoises d'histoire naturelle.

La création à Strasbourg de l'Université impériale sur le modèle de l'Université de Berlin conçu par Von Humboldt. Peu après l'annexion de l'Alsace s'accompagne de la création d'instituts spécialisés où on allie enseignement, recherche et collections. Cette spécialisation entraîne en 1880 une scission des collections réparties dans les différents instituts (institut de zoologie, institut de minéralogie et géologie et institut de botanique).

En 1893, après trois années de travaux, l'institut de zoologie voit le jour et abrite en son sein salles d'enseignement et laboratoires (photos) et un musée ouvert au public sur trois étages. La conception du bâtiment est due au travail conjoint d'Alexander Goette et d'Otto Warth, architectes.

L'inventaire du monde

Jusqu'en 1919, un homme marqua de son empreinte l'histoire de la zoologie à Strasbourg et la manière dont elle sera enseignée au public : Ludwig Döderlein. Ce zoologiste éminent, spécialiste des échinodermes (oursins, étoiles de mer...) procéda à l'installation des collections dans le bâtiment : tout est exposé aux yeux du public, aucun espace n'est dédié aux réserves.

Il développa une politique très particulière d'enrichissement des collections, n'ayant de cesse que de combler les lacunes et surtout de constituer un fonds représentatif de l'état des connaissances à l'époque. Deux collections, les plus importantes en nombre, en sont vraiment le reflet : l'entomologie et la malacologie (coquilles de mollusques). En dehors de ces dernières collections, à l'intérêt scientifique minime, Ludwig Döderlein s'attacha à constituer des collections spécialisées, à haute valeur scientifique, dans ses domaines de compétence. Ces collections ont fait l'objet d'importantes publications et un focus est mis sur les dessins de description qui les accompagnent ainsi que sur leurs créateurs.

Une économie à l'échelle mondiale

C'est le début des grandes expéditions océanographiques allemandes. L'exposition fait le point sur les connaissances en océanographie, à travers la présentation des collections issues de toutes ces expéditions. Pendant la période française précédente, les lieux de collecte étaient liés aux activités des différents collecteurs. Pendant la période allemande, les lieux de collecte changent. On voit apparaître des régions du monde jusque-là non représentées dans les collections du musée. Les collections sont ainsi le témoin des colonies, protectorats et concessions nouvellement conquis par l'empire allemand, mais aussi des expéditions militaires ou scientifiques menées principalement en Afrique, en Chine ou à travers le Pacifique.

Le musée version française

En 1920, Emile Topsent, éminent spécialiste des éponges, prend la direction du musée. Si Topsent reconnaît l'extraordinaire travail réalisé par Döderlein, il se démarque tout de suite de cette vision encyclopédique. Il crée des réserves, ce qui lui permet d'alléger considérablement les vitrines et d'aérer les présentations. Il s'attelle ensuite à créer de nouvelles présentations pour répondre aux préoccupations de ces concitoyens. C'est ainsi que sur trois ans, il arrive à rassembler une collection comprenant des matières brutes et des objets d'utilisation courante ou plus luxueux.

Commissariat de l'exposition : Marie-Dominique Wandhammer, Delphine Issenmann, Sébastien Soubiran

- **« Wilhelm Bode, une pensée en action » au Musée des Beaux-Arts**

Le Musée des Beaux-Arts traite de la personnalité de Wilhelm Bode, directeur des musées de Berlin, qui fut également durant la période allemande le directeur des musées de Strasbourg. Suite aux destructions ayant nuit à plus de 90% de la collection du musée lors des bombardements franco-prussien de 1870, Bode est missionné à Strasbourg pour constituer une nouvelle collection. Cet éminent conservateur a joué un rôle central dans la constitution des collections des musées strasbourgeois tels que nous les connaissons aujourd'hui. Nous lui devons une approche universaliste affirmée. Une section de l'exposition montre, à partir d'œuvres notables, l'ampleur de sa vision. Ce projet bénéficie d'une ouverture internationale, en raison de l'action de Bode à l'échelle de l'Europe (Berlin, Poznan, etc.).

Cette exposition occupe quatre salles du musée, dont une est dévolue à des dispositifs de médiation.

Contexte

Dans la nuit du 24 août 1870 le musée des Beaux-Arts, installé depuis un an dans le bâtiment de l'Aubette (place Kléber), fut anéanti sous les bombardements prussiens. L'empereur, « responsable » de ce désastre, décida la constitution d'un nouveau musée et pour ce utilisa une partie des dommages de guerre versés par la France. Outre un budget conséquent, on fit appel, pour les acquisitions, à un personnage d'envergure, Wilhelm von Bode (1845-1929). Après une thèse consacrée à Frans Hals, Bode entra en 1872 au service des musées de Berlin, avant d'être nommé directeur de la Gemäldegalerie et en 1905 directeur général des musées royaux, jusqu'à sa retraite en 1920.

Pour Strasbourg, il rédige un programme à l'intention du gouverneur de Strasbourg le 1^{er} août 1889 : « Pour la capitale d'une grande province, on veillera à ce que les tableaux soient dans leur majorité agréables à voir et compréhensibles par tous. Strasbourg étant une ville universitaire, l'intérêt archéologique mérite également d'être pris en compte, afin que la collection puisse peu à peu offrir un aperçu de l'évolution de la peinture jusqu'à l'époque moderne (contemporaine) ». Évidemment le contexte politique n'était pas exclu : « Enfin, il conviendra à Strasbourg, qui fut au Moyen Âge et à la Renaissance un centre de l'art allemand, de donner une importance particulière aux écoles allemandes anciennes, notamment souabe et rhénane ». Le défi était immense et le bilan de l'action de Bode, entre 1889 et 1914, impressionne : un ensemble de sculptures italiennes de la Renaissance italienne et 68 (en 1890), puis 180 (en 1899), enfin 263 tableaux (en 1912) de toutes les écoles constituait les collections du nouveau musée.

De goût classique, Bode constitue des séries de peintures italiennes et nordiques très représentatives et de haute qualité. Son histoire rend ce musée unique parmi les autres musées de Beaux-Arts français. Elle le rapproche davantage des musées américains, eux aussi constitués à partir de la fin du XIX^e siècle. On retrouve dans les deux cas une collection numériquement peu élevée, mais de qualité aussi homogène qu'élevée.

Une création ex nihilo: la collection comme modèle pur

La collection de Strasbourg, reformée sous la direction de Bode, supprime une collection entièrement disparue. Un tel cas est rare: il confère à l'ensemble réuni une cohérence remarquable, et qui mérite d'être analysée en détail, dans le contexte historiographique de la fin du XIX^e siècle. Il s'agit d'une collection qui relève d'un discours unique, cohérent, précisément daté sur l'art, et non d'un ensemble sédimenté par le temps, et au gré de dons ou d'acquisitions.

Une construction en action: l'histoire de l'art en acte

A la croisée des XIX^e et XX^e siècles, l'histoire de l'art est marquée par l'action de "connoisseurs" tels que Bode. L'histoire de l'art subit donc de rapides transformations, repérables au rythme des acquisitions de Bode et de ses concurrents internationaux sur le marché de l'art. Bode a été l'un des plus importants opérateurs de ce marché international.

Bode est également un des historiens d'art qui exploitent le plus systématiquement les moyens offerts par l'époque moderne: chemins de fer, photographies, mais surtout, l'édition populaire de monographies sur l'art, abondamment illustrées et au prix modique.

La présentation de son action s'articule de la façon suivante : dans la grande exposition au musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg sont exposés les principes et les méthodes de Bode, ses choix et ses refus pour Strasbourg ainsi qu'un ensemble d'œuvres italiennes de la Renaissance (peintures, reliefs, céramiques) et d'autres chefs-d'œuvre achetés pour Strasbourg en comparaison avec des œuvres de Berlin. Au Musée des Beaux-Arts le réaccrochage des collections et la médiation rendent *sensibles* ou évoquent la mise en pratique des conceptions et des possibilités de Bode.

Commissariat : Dominique Jacquot, assisté de Céline Marcle

Conseiller scientifique : Pascal Griener, professeur à l'Université de Lausanne

- « Des lieux, des musiques – une ville » à la galerie Heitz/Palais Rohan

L'héritage français est évoqué en ouverture. De 1855 à 1870, grâce à la générosité d'un mécène et à une politique intelligente, Strasbourg reconstruit une vie musicale de qualité autour de l'orchestre du théâtre et du conservatoire où sont nommés un chef et des instrumentistes de talent. Par ailleurs, le chant choral prend un essor remarquable, illustré par l'apothéose du Festival de 1863 qui réunit trois mille participants.

Sous l'annexion allemande, un programme culturel doit contribuer à favoriser la germanisation de la capitale du *Reichsland* (terre d'empire) d'Alsace-Lorraine. L'exposition met en valeur les lieux multiples où se déroule désormais la vie musicale dans une ville ravagée par le siège de 1870. Au cœur des institutions qui prennent un développement spectaculaire, figurent le théâtre reconstruit, l'Aubette abritant le conservatoire et les nouvelles salles de concert. Celle du *Sängerhaus* (actuel Palais des fêtes), propriété du *Strassburger Gesangverein*, permet des manifestations de prestige, comme les Fêtes musicales d'Alsace-Lorraine qui invitent les grands chefs allemands (Mahler et Strauss, Mottl et Reger), mais aussi français (Chevillard, Colonne et d'Indy). Les scènes de variétés et d'opérettes ont la faveur d'un public populaire. Si l'explosion des ensembles d'amateurs est remarquable, il témoigne du clivage entre les communautés allemandes et alsaciennes. Des Contades à Tivoli, jardins et parcs accueillent les concerts de plein air des fanfares et orchestres d'harmonie, l'Orangerie se dotant d'une salle qui prolonge la saison musicale durant l'été. L'oratorio s'épanouit au sein des églises protestantes, notamment grâce à Ernest Munch, fondateur du Chœur de St-Guillaume, qui institue l'exécution régulière des Passions de J.S. Bach, et à Friedrich Spitta qui révèle l'œuvre de Schütz. Une chaire de musicologie, la première en Allemagne, est créée à l'Université. Le rayonnement de cette vie foisonnante s'accroît avec la nomination de Hans Pfitzner à la tête des trois grandes institutions, suivie par celle d'Otto Klemperer à l'opéra. Elle laissera un souvenir durable chez les mélomanes.

Le retour à la France ébranle à nouveau les bases des institutions, mais une certaine continuité est maintenue. La Ville devient propriétaire du Palais des fêtes qui demeure le centre de la vie musicale. Avec une autorité légendaire, Guy Ropartz prend la tête des concerts symphoniques et du conservatoire, installé bientôt dans l'ancien Palais du Landtag. La salle Berlioz y offre un cadre très apprécié pour la musique de chambre. A Ropartz revient aussi le soin de reconstituer l'orchestre municipal, qui réunit en majorité des Alsaciens et les Belges en poste sous l'annexion. Son objectif principal est de faire connaître l'école française, au sein de laquelle il privilégie Franck, d'Indy et leurs disciples. Prédominance également du répertoire français à l'opéra où l'on doit relever la place accordée à Berlioz avec la *Damnation de Faust* et *Les Troyens* aux côtés de Debussy, Ravel, Dukas et Honegger. La transition est difficile et la fréquentation s'effondre avec la crise économique en dépit des qualités reconnues du premier chef d'orchestre Paul Bastide.

En 1924, Fritz Munch prend la direction du Chœur de St-Guillaume qui s'ouvre à la musique contemporaine avec l'exécution du *Roi David* de Honegger, dont il fera entendre tous les oratorios. De son côté, la section musicale du Groupe de mai fait connaître les tendances nouvelles des différentes écoles nationales. Elle est relayée ensuite par la Société des amis du conservatoire.

De nouveaux acteurs apparaissent. En 1930 est créée une station de radio qui se dote d'un orchestre de quarante musiciens. En 1932, à l'instigation du professeur Pautrier, de Roger et Gustave Wolf, naît le premier festival français, organisé par la Société des amis de la musique de Strasbourg. Furtwaengler et la Philharmonie de Berlin, Albert Wolff et l'Orchestre Lamoureux en sont les invités. Si la période est marquée par un repli identitaire, Strasbourg demeure par sa position géographique le passage obligé de nombreux artistes. Dans une France jacobine, elle conserve un patrimoine institutionnel remarquable qui la distingue des autres capitales provinciales.

La qualité et la diversité de documents, souvent inconnus, présentés dans cette exposition met en lumière un itinéraire passionnant à découvrir.

Commissariat : Monique Fuchs, Geneviève Honegger, Mathieu Schneider

- **des présentations dans les autres musées**

Des accrochages particuliers et mises en lumière spécifiques des collections sont également présentés au Musée Archéologique et au Musée de l'Œuvre Notre-Dame/ Arts du Moyen-Âge.

**« Un petit Berlin » : des musées pour une capitale
au Musée de l'Œuvre Notre-Dame / Arts du Moyen-Âge**

Après 1880, de nombreuses personnalités s'accordent pour proposer la création à Strasbourg d'un grand musée à la hauteur des ambitions de la capitale politique et culturelle du Reichsland Alsace-Lorraine. Certains militent en faveur d'un musée d'histoire culturelle sur le modèle allemand, mettant en valeur les particularismes régionaux depuis l'Antiquité jusqu'à l'époque moderne (*Landesmuseum* ou *Kulturhistorisches Museum*). D'autres s'attachent plutôt au regroupement de l'ensemble des collections d'art en un complexe muséal digne des plus grandes villes, au sein du palais Rohan libéré par l'Université auquel seraient rattachés les bâtiments de l'Œuvre Notre-Dame. Plusieurs projets, confiés par le maire Otto Back aux architectes de l'Œuvre, donnent la mesure de l'ambition de ces propositions, qui ne furent que très partiellement réalisées.

Cet accrochage est l'occasion de présenter des documents peu connus appartenant aux fonds de l'Œuvre Notre-Dame.

Commissariat : Cécile Dupeux

**Une archéologie des collections (1880-1930)
au Musée Archéologique**

Installé dans les sous-sols du palais Rohan dès 1896, le musée de la Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace va bénéficier, entre 1880 et 1930, des recherches successives d'universitaires allemands (R. Henning, J. Ficker, E. Thraemer), puis d'archéologues suisse et français : R. Forrer, F.A. Schaeffer.

Un premier aménagement suivi de la publication de l'inventaire des collections est engagé par R. Henning et J. Ficker à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle. L'arrivée de l'archéologue suisse R. Forrer à la tête du musée en 1909 ouvre une ère d'importants enrichissements des collections. Une réorganisation muséographique complète est engagée et près de vingt salles sont ouvertes au public à la veille de la Seconde Guerre mondiale (de la Préhistoire au XV^e siècle).

Le parcours proposé dans l'ensemble du musée illustre à travers une quarantaine de photos du début du XX^e siècle, l'évolution de la présentation des collections en confrontant l'état ancien des salles au musée archéologique d'aujourd'hui.

Commissariat : Bernadette Schnitzler

d. une scénographie signée Studio Adeline Rispal

Le visiteur est au centre du dispositif, grâce à une scénographie innovante du Studio Adeline Rispal.

L'exposition entend ainsi apporter au visiteur des connaissances, tout en ménageant une succession de moments spectaculaires, visuels et sonores, liés entre eux par la logique du parcours ; il s'agit aussi de lui proposer des plages d'interactivité, ouvrant sur des questionnements contemporains, le renvoyant à la société dans laquelle il vit et évolue.

Il est proposé de faire de l'humain le cœur du dispositif de l'exposition, sa présence se matérialisant de plusieurs façons:

- par une ponctuation du parcours par des projections (issues d'extraits de films amateurs fournis par la Mémoire des Images Réanimées d'Alsace, MIRA), faisant intervenir des personnages de l'époque se confrontant aux visiteurs ;
- par la présence forte de la photographie d'époque dans les salles d'exposition : une frise d'images permettant une contextualisation court en hauteur dans l'ensemble des sections du MAMCS et les espaces interstitiels situés entre chaque salle présentent une galerie de vues de la ville de Strasbourg, mettant en regard des images et petits films d'époque, des photographies actuelles ;
- par la création d'une « Galerie des Illustres », constituée de portraits vidéo de personnalités alors célèbres à Strasbourg dans le domaine des sciences, des arts et des lettres : Charles Spindler, Joseph Sattler, Adolf Michaelis, Ferdinand Braun, Aby Warburg, Ludwig Döderlein, Wilhelm Bode, Sophie Taeuber-Arp, René Schickele, Lucien Febvre et Marc Bloch, Ernest Munch, Jean Arp, Denise Naville;
- par la présence d'un « kiosque à musique » dans la nef du musée, où ont lieu très régulièrement et aux heures de grandes visites des lectures, concerts et autres formes artistiques.
- par une invite à l'interactivité, matérialisée notamment par des tables tactiles ainsi que par un jeu de textes en libre accès.



La scénographie de l'exposition au MAMCS

L'exposition du MAMCS constitue la colonne vertébrale de l'ensemble du fait de l'importante de son étendue et de son propos. Elle met en scène les échanges culturels et transdisciplinaires qui se sont développés sous l'impulsion allemande pendant l'Annexion.

Les galeries d'art contemporain à l'étage sont à l'échelle des archétypes muséaux du XIX^e siècle bien que ces derniers soient traduits dans un langage contemporain.

Notre approche vise à les valoriser par une scénographie résolument contemporaine qui, sans cloisonner l'espace, donne à voir et à parcourir plusieurs échelles, architecturale, muséographique, humaine, ainsi que plusieurs niveaux de lectures, plusieurs récits parallèles dont les combinaisons et les articulations parlent du foisonnement intellectuel, scientifique et artistique de Strasbourg pendant cette période.

L'espace est ainsi transformé par des aplats d'images et de couleurs qui permettent de tisser la grande échelle des galeries et celle des collections et des visiteurs.

Une frise de photographies d'époque d'environ 1,5 mètre de hauteur se déroule en partie supérieure des cimaises périphériques, tout comme les plafonds et corniches moulurés limitaient la hauteur des cimaises colorées dans les musées de Beaux Arts au XIX^e siècle.

Les collections s'installent harmonieusement sur les aplats de couleurs choisies en fonction des regroupements thématiques et des œuvres qu'ils réunissent. Le fond blanc de la cimaise contemporaine apparaît en allège et entre les aplats de couleurs et nous rappelle notre regard contemporain.

Ces niveaux de lecture des photos et collections offrent chacun une distance de vision optimale : la vision proche d'une œuvre n'est pas perturbée par la vision haute - et donc plus distante - des images de la frise.

L'ensemble compose des relations, des assemblages, des hybridations dans le temps et l'espace de la visite.

Mobilier et signalétique

De grandes tables de bois clair brut scandent le parcours comme autant d'occasions de rencontres entre les visiteurs et les savoirs, à travers une signalétique composée de feuillets thématiques colorés qu'ils peuvent s'approprier, à travers également des portraits vidéo d'illustres qu'ils peuvent visionner individuellement ou collectivement sur des écrans verticaux, à travers des jeux interactifs... Ces mobiliers sont conçus pour faciliter l'accès au contenu de l'exposition pour l'ensemble des visiteurs et, plus particulièrement, pour le public familial et le public en situation de handicap.

Cette conception des mobiliers et de la signalétique permet une grande flexibilité d'implantation et rend compte de l'originalité et de la modernité du propos scientifique.

D'autres vastes mobiliers de bois brut, hybrides table/bancs/gradins... s'approprient l'espace des expositions et de la nef pour permettre toutes sortes d'événements et de formes artistiques : lectures, conférences, rencontres entre les visiteurs.

Expositions satellites à la Galerie Heitz, au musée Zoologique et au musée des Beaux Arts

La scénographie des expositions satellites décline ces principes en les adaptant aux spécificités de chaque lieu et de chaque projet scientifique.

Au musée Zoologique, un alignement de vitrines hautes permet de montrer l'évolution de la muséographie depuis le musée d'Histoire naturelle jusqu'au musée Zoologique pendant et après l'Annexion. Des photos des salles à chaque période scandent le parcours au droit des fenêtres de la salle.

L'exposition sur la musique dans la galerie Heitz rassemble tous les lieux dans lesquels se pratiquait - et se pratique encore - la musique. Des photographies d'époque en drapeau sur la cimaise périphérique scandent le parcours et définissent les séquences et les collections traitant de chacune d'elles.

Un vaste plateau central relie l'ensemble pour exposer les objets en vis à vis des tableaux et gravures sur la cimaise périphérique. La musique est partout.

Dans le musée des Beaux Arts, quelques salles reconstituent la muséographie et l'accrochage de Wilhem von Bode.

L'éclairage est soigneusement adapté à tous les espaces pour mettre en valeur les collections dans leur diversité.

AR

Scénographie : Studio Adeline Rispal (Paris), mandataire

Eclairage : Licht Kunst Licht (Bonn, Berlin)

Signalétique : Depli Design Studio (Paris)

e. liste des prêteurs

France

- Musée d'Orsay, Paris
- Musée de l'Orangerie, Paris
- Musée Henner, Paris
- Musée départemental du Prieuré, Saint-Germain-en-Laye
- Centre Georges Pompidou, MNAM/CCI, Paris
- Musée Rodin, Paris
- Bibliothèque nationale de France, Paris
- Bibliothèque Forney, Paris
- Musée des Arts Décoratifs, Paris
- Fondation Arp, Clamart
- Bibliothèque municipale, Lyon
- Musée de Grenoble, Grenoble
- Musée Fabre, Montpellier
- Musée Granet, Aix-en-Provence
- Musée Matisse, Le Cateau-Cambrésis
- Archives municipales, Colmar
- Musée historique, Haguenau
- Hôtel Hannong, Strasbourg
- Bibliothèque des arts, Université de Strasbourg, Strasbourg
- Bibliothèque du Portique, Université de Strasbourg, Strasbourg
- Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg
- Opéra du Rhin, Strasbourg
- Archives de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg, Strasbourg
- Médiathèques de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg, Strasbourg
- Union Sainte-Cécile, Strasbourg
- Théâtre national de Strasbourg, Strasbourg
- Musée de Minéralogie, Strasbourg
- Institut de Paléontologie, Strasbourg
- Institut de Botanique, Strasbourg
- Observatoire astronomique, Strasbourg
- Musée de Sismologie, Strasbourg
- Institut de Physique, Strasbourg
- Institut d'égyptologie et Musée Adolf Michaelis de l'Université de Strasbourg
- Institut d'anatomie normale, Strasbourg
- Conservatoire de médecine, Strasbourg
- Collections particulières

Allemagne

- Gemäldegalerie, Berlin
- Alte Nationalgalerie, Berlin
- Von der Heydt Museum, Wuppertal
- Morat-Institut für Kunst und Kunstwissenschaft, Freiburg im Breisgau
- Institut Mathildenhöhe, Darmstadt
- Universitätsbibliothek Johann Christian Senckenberg, Frankfurt am Main

Autriche

- Albertina Museum, Vienne

Etats-Unis

- Curties Galleries, Minneapolis

Pays-Bas

- Het Nieuwe Instituut, Rotterdam

Portugal

- Museu Colecção Berardo, Lisbonne

Royaume-Uni

- Victoria and Albert Museum, Londres
- The Warburg Institute, Londres

Suisse

- Collection particulière, Lausanne

f. une programmation culturelle ambitieuse et des outils numériques innovants

Une programmation culturelle et éducative forte

En raison de la richesse des sujets, des contenus abordés et de la volonté de placer le visiteur au cœur de l'exposition, la programmation et la médiation culturelle ainsi que les dispositifs d'accompagnement ont été particulièrement élaborés.

Différentes activités et supports d'aide à la visite ont été déclinés pour pouvoir à la fois éveiller l'intérêt et la curiosité du visiteur en amont et dès son arrivée au musée mais aussi pour lui permettre d'explorer à son rythme l'exposition et de nourrir sa visite de propositions culturelles surprenantes et variées. De plus, au regard de l'histoire et de la situation géographique de Strasbourg, une attention particulière est portée au caractère plurilingue des supports, activités culturelles et actions éducatives (français, allemand, anglais, alsacien).

Pour faciliter l'orientation dans les différents sites accueillant l'exposition (MAMCS, Palais Rohan, Musée Zoologique), le parcours est jalonné de **tables de médiation** originales et conviviales nettement identifiées. Elles proposent à tous les visiteurs (tout public, familles, en situation de handicaps, etc.) des temps d'approfondissement des contenus et de divertissement : avec des feuillets explicatifs colorés à collecter, des films –portraits d'illustres à visionner, des points-infos et des jeux sur écran tactile ou des petites activités à expérimenter.

Une innovante cabine de photomaton/livre d'or/carte Interactive placée à l'entrée des sites concernés permet aux visiteurs de se replonger dans la période en se prenant en photo avec une tenue vestimentaire d'antan sur une vue ancienne de Strasbourg. Elle permet également sur une carte interactive de situer et de s'informer sur tous les partenaires liés à l'exposition (BNU, HEAR, Archives, Inventaire, Université, Shadok, etc.) et d'inscrire dans un livre d'or numérique ses réflexions sur l'exposition mais aussi de consulter des commentaires de cette époque. Deux autres cartes interactives présenteront d'une part la scène musicale à Strasbourg au tournant du siècle et d'autre part une expédition maritime à l'origine de la constitution des collections de spécimens du musée zoologique.

Une application téléchargeable gratuitement offre une visite animée et audioguidée en trois langues de l'ensemble de l'exposition avec un choix de parcours thématiques, une sélection d'œuvres « coups de cœur » et des renvois informatifs sur les sites en ville. Cette appli est complétée par le parcours « Laboratoire d'Europe » sur Strasmapp.

Un kiosque dans la nef du musée sera la scène des nombreux rendez-vous culturels qui s'égraineront pendant les cinq mois de l'exposition : concerts, fanfares et harmonies, danse, visites théâtrales, visites en compagnie des co-commissaires, départ des visites commentées et des étudiants « Musées pour tous ?! », petites formes, et mini-ateliers...

Pour les **actions éducatives**, il s'agira de s'interroger sur la constitution d'une identité pluriculturelle. On découvrira le paysage artistique, scientifique et culturel de Strasbourg entre 1880 et 1930, ses grands protagonistes et ses réalisations majeures, à travers les notions d'arts décoratifs, d'arts appliqués, d'œuvre d'art totale, d'esprit du temps. Pour se faire, « **une machine à remonter le temps** » invitera les élèves et participants à quitter provisoirement leur époque pour s'immerger dans le tournant des XIX^e et XX^e siècles à Strasbourg/ Straßburg. Inspirée de l'ouvrage de Wells, la machine présentera des images d'époques, des personnalités remarquables, avec des sources sonores et une frise chronologique qui resitue ces cinquante années décisives dans l'histoire locale et internationale de 1880 à 1930.

Par ailleurs de **nombreux projets élaborés en co-construction** avec les musées seront portés par des institutions, des associations et des collectifs partenaires :

- un colloque sur Aby Warburg ;
- un second, proposé par le Centre allemand d'histoire de l'art et des Musées de la Ville de Strasbourg, étudiant le thème des collections universitaires et muséales ;
- des concerts et une programmation musicale par l'Opéra National du Rhin, le Conservatoire, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, la Fédération des Sociétés de Musique d'Alsace, les festivals Musica et Ososphère, le Chœur de Saint-Guillaume, l'Harmonie Caecilia, les écoles de musique et bien d'autres partenaires encore ;
- une programmation culturelle variée (guinguette, salon de musique, salon littéraire etc.) organisée par les Médiathèques de Strasbourg ;

- des animations autour du théâtre, de la danse et du cinéma avec le Goethe Institut, le Théâtre Alsacien de Strasbourg, le Ballet de l'Opéra National du Rhin, Vidéos les beaux jours, les cinémas Odysée et Star, le collectif OZMA/Tangram ;
- des ateliers, visites, rencontres ou autres formes de participation organisés avec le CFMI, l'Université de Strasbourg, Lieu d'Europe, les Centres Socio-Culturels, Clubs de séniors, Tôt ou t'art, et différents services de l'Eurométropole de Strasbourg (Service Education, Petite Enfance, Soutien à l'autonomie, Direction de la Solidarité, Action sociale, Lutte contre les discriminations) ;
- et enfin, une résidence d'artiste co-soutenue par la DRAC pendant toute la durée de l'exposition.



Maquette de la table tactile (crédit : Anamnesia)



Application téléchargeable (crédit : Anamnesia)

g. des publications dédiées à l'exposition

➤ **Dictionnaire encyclopédique**

Un important dictionnaire encyclopédique est réalisé en écho à l'exposition. Il offre une approche exhaustive des acteurs culturels et scientifiques de la période. Cet ouvrage, s'adressant aux amateurs et curieux de l'histoire locale ainsi qu'aux chercheurs de toutes disciplines, est édité par les Presses universitaires de Strasbourg sous la direction scientifique du professeur Roland Recht. De nombreux chercheurs de l'Université de Strasbourg, ainsi que l'ensemble du personnel scientifique des musées sont associés à la rédaction des notices du dictionnaire.

➤ **Catalogue d'exposition**

Un catalogue d'exposition est édité par les Musées de la Ville de Strasbourg, afin de restituer les expositions au MAMCS, au palais Rohan et au Musée Zoologique. De plus, à travers les contributions des spécialistes et une iconographie très riche, représentant des documents historiques inédits et des nombreuses œuvres exposées, il aspire à devenir un ouvrage de référence sur la vie culturelle à Strasbourg entre la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle.

Laboratoire d'Europe Strasbourg, 1880-1930

400 pages, 350 images environ

45 euros

Ouvrage collectif sous la direction de Joëlle Pijaudier-Cabot et Roland Recht

Avec les contributions de Jean-Louis Cohen, Frédéric Colin, Christophe Didier, Barbara Forest, Pascal Griener, Christian Joschke, Franck Knoery, Jean-Yves Marc, Anne-Doris Meyer, Emilie Oléran-Evans, François Pétry, Estelle Pietrzyk, Joëlle Pijaudier-Cabot, Roland Recht, Jean-Claude Richez, Mathieu Schneider, Florian Siffer, Sébastien Soubiran, Marie-Dominique Wandhammer

Sommaire :

I/ Présentation générale

II/ Strasbourg 1880-1930 : une histoire à réécrire

- Dossier : Otto Back et Jacques Peirotes

- Dossier : Illustres et inconnues

III/ Embellir la ville : construire et habiter

- Dossier : Les lieux de la musique à Strasbourg

IV/ Embellir la vie : art de vivre et goût de l'art

- Dossier : L'exposition d'art français de 1907

- Dossier : Les arts graphiques

V/ Des écoles pour les artistes

- Dossier : Une colonie d'artistes : le cercle de Saint-Léonard

VI/ Collectionner et exposer : les musées

- Dossier : Wilhelm Bode

- Dossier : Hans Haug

VII/ Lieux et figures du savoir et de sa diffusion : l'université et ses bibliothèques

- Dossier : Collectionner le savoir : la gypsothèque

- Dossier : Collectionner le savoir : les collections d'égyptologie

- Dossier : Aby Warburg et ses professeurs

VIII/ Entre le ciel et la terre : les outils de la science

- Dossier : Le musée zoologique

IX/ La modernité comme projet : l'Aubette et les Annales

- Dossier : Alfred Lickteig, les frères Horn et Hans Koch

- Dossier : La littérature

h. Partenaires

➤ **Organisation**

Cette exposition est organisée par les Musées de la Ville de Strasbourg en collaboration avec l'Université de Strasbourg et le Jardin des Sciences de Strasbourg.

➤ **Soutiens et mécènes**

Cette exposition bénéficie du soutien exceptionnel de l'Eurométropole de Strasbourg.

Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication/Direction générale des patrimoines/Service des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'Etat.

La Direction régionale des affaires culturelles Grand Est

Initiative d'excellence du programme Investissements d'avenir, Université de Strasbourg

Institut d'Études Avancées de l'Université de Strasbourg (USIAS)

➤ **Partenaires institutionnels**

Haut Conseil culturel franco-allemand (HCCFA), Sarrebruck

Centre allemand d'histoire de l'art (DFK), Paris

Consulat général de la République fédérale d'Allemagne de la région Grand Est, Strasbourg

Goethe Institut

Institut historique allemand (IHA), Paris

➤ **Partenaires : expositions**

Médiathèques de la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg

Archives de la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg

Conservatoire de Strasbourg

Le Shadok, fabrique du numérique

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg (BNU)

Service de l'Inventaire général du Patrimoine culturel de la Région Grand Est

Haute école des arts du Rhin (HEAR)

➤ **Partenaires : programmation artistique et culturelle**

Musique

Opéra du Rhin

Musica

Orchestre Philharmonique de Strasbourg

Ososphère

Harmonie Caecilia

Fédération des Sociétés de Musique d'Alsace (FSMA)

Ecoles de musique

Chœur de Saint-Guillaume

Cinéma

Cinémas Star

L'Odyssée

MIRA, Mémoire des Images Réanimées d'Alsace

Spectacle vivant

Théâtre Alsacien de Strasbourg

Patrimoine

Fondation de l'Œuvre Notre-Dame

Journées européennes de l'architecture

Librairie Kléber

i. informations pratiques

Musée d'Art moderne et contemporain (MAMCS)

1 place Hans-Jean-Arp, Strasbourg

Tél. : +33 (0)3 68 98 51 55

Horaires : tous les jours - sauf le lundi - de 10h00 à 18h00

Galerie Heitz

Musée des Beaux-Arts

Palais Rohan

2 place du château, Strasbourg

Tél : +33 (0)3 68 98 51 60

Horaires : tous les jours – sauf le mardi – de 10h00 à 18h00

Musée Zoologique

29 boulevard de la Victoire, Strasbourg

Tél : +33 (0)3 68 85 04 85

Horaires : tous les jours – sauf le mardi – de 10h00 à 18h00

Accueil des groupes :

Des horaires spécifiques sont réservés aux groupes accueillis par le service éducatif des musées ou par les guides de l'Office du Tourisme de Strasbourg.

Pour toute visite de groupe de plus de 10 personnes, la réservation est obligatoire :

- pour le MAMCS, la galerie Heitz et le Musée des Beaux-Arts au 03 68 98 51 54, du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30 (de 9h à 12h pendant les vacances scolaires)
- pour le Musée Zoologique au 03 68 85 04 89, du lundi au jeudi de 14h à 17h

Tarifs :

MAMCS : 10 € (plein tarif), 6,5 € (réduit)

Musée Zoologique : 8 € (plein tarif), 4 € (réduit)

Musée des Beaux-Arts : 6,5 € (plein tarif), 3,5 € (réduit)

Galerie Heitz : 6 € (plein tarif), 3 € (réduit)

Pass expo : 15 € (plein tarif), 10 € (réduit)

Ce pass permet de visiter les expositions du MAMCS, de la galerie Heitz, du Musée des Beaux-Arts et du Musée Zoologique (1 entrée / musée).

Gratuité :

- moins de 18 ans
- carte Culture
- carte Atout Voir
- carte Museums Pass Musées
- carte Édu'Pass
- visiteurs handicapés
- étudiants en art, en histoire de l'art et en architecture
- personnes en recherche d'emploi
- bénéficiaires de l'aide sociale
- agents de l'Eurométropole de Strasbourg munis de leur badge

Gratuité pour tous :

- le 1^{er} dimanche de chaque mois

Museums-PASS-Musées – 1 an, 320 musées : tarif : 98 euros (accès à plus de 320 musées, châteaux et jardins en France, Suisse et Allemagne).

3. Une manifestation rayonnant dans toute la ville

Une programmation d'expositions à travers la ville avec de nombreux partenaires :

➤ Médiathèques de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg

Les médiathèques ont fait le choix, pour prendre part à « Laboratoire d'Europe », d'évoquer des aspects de la vie artistique et culturelle telle qu'elle se manifestait dans la vie quotidienne de l'époque. Que lisait-on ? Quelle musique écoutait-on ? Comment se divertissait-t-on ? Autant de questions que de défis relevés par les bibliothécaires du réseau des médiathèques et leurs partenaires, pour offrir à tous de beaux moments de culture, de la plus savante à la plus populaire.

Parmi les temps forts, il faut noter une co-création entre les médiathèques et les classes de musique et de théâtre du Conservatoire de Strasbourg. *Adieu Strasbourg, Auf Wiedersehen*, spectacle ludique et musical tous publics, nous fera pénétrer dans les salons d'Alberta Von Puttkammer où nous rencontrerons des personnages historiques strasbourgeois, alsaciens et allemands, artistes et intellectuels, qui ont fait la renommée culturelle de la ville. Autre ambiance, celle d'un après midi de flânerie dans les années 1920 : promenade en yolette, à bicyclette, concours de quilles, sur le parvis de la Médiathèque André Malraux. Il s'achèvera en musique et en beauté, avec le concert de l'harmonie Cecilia de la Robertsau, créée elle aussi... en 1880. Enfin, les débuts du cinéma en Alsace, la naissance de Radio Strasbourg, et la folle aventure de l'aviation, avec la complicité de l'aérodrome du polygone, parachèveront cette esquisse du panorama culturel.

Médiathèques de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg

Le réseau des médiathèques de Strasbourg Eurométropole compte 30 bibliothèques et médiathèques. Ouvertes au public toute l'année, elles offrent de nombreux services ainsi que des collections riches de plus d'un million de documents empruntables (livres, bandes dessinées, DVD, CD) dans tous les domaines. La carte Pass'relle donne accès à toute l'offre du réseau ; les collections et services sont en accès gratuit. Des manifestations et animations culturelles (concerts, projections, expositions, conférences, rencontres...) sont proposées toute l'année. Des espaces de médiation numérique sont dédiés depuis 2013 aux usages numériques. Ils sont dotés de tablettes, liseuses et autres équipements permettant de découvrir de nouveaux matériels ou logiciels, sans oublier les espaces jeux vidéo pour tous les goûts et tous les âges.

Informations pratiques

Médiathèques de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg

www.mediatheques.strasbourg.eu,

Sur facebook et Twitter : bib2 strasbourg



➤ Aux Archives de la Ville et de l'Eurométropole

Dans le cadre de « Laboratoire d'Europe », les Archives organisent une exposition consacrée aux grandes expositions accueillies par Strasbourg entre 1895 et 1935. Ces grandes manifestations, qu'elles soient universelles ou thématiques, sont le reflet de l'histoire de Strasbourg mais également de l'évolution des styles, du goût ainsi que des mentalités de la Belle-Époque à l'Entre-deux-guerres. L'exposition aux Archives aborde tour à tour, à l'aide de documents variés, de photographies et de plans, l'exposition industrielle et artisanale de 1895 à l'Orangerie, l'exposition du centenaire Pasteur en 1923, l'exposition coloniale de 1924 et l'exposition d'hygiène de 1935. En parallèle de ces grandes expositions sont également évoquées l'exposition agricole de 1913 ou les expositions de la Maison d'art alsacienne. L'exposition montre l'impact durable qu'ont eu ces manifestations temporaires sur l'urbanisme de la ville, notamment à l'Orangerie et au Wacken.

Les Archives de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg

Fondées dès 1399, les Archives de Strasbourg conservent 13 kilomètres linéaires d'archives, celles de la Ville de Strasbourg, de la Communauté urbaine créée en 1966 et de l'Eurométropole qui lui a succédé en 2015. Depuis 2004, les Archives sont installées sur les fronts de Neudorf, dessiné par les architectes Denu et Paradon. Les Archives ont pour missions de collecter, de classer, de conserver et de communiquer les documents dont elles ont la charge, qu'il s'agisse d'archives publiques ou privées. Les lecteurs peuvent consulter gratuitement les documents administratifs les concernant, ainsi que l'ensemble des fonds d'archives librement communicables. Les Archives proposent également des activités culturelles au travers d'expositions, d'animations pédagogiques et des conférences.

Commissariat : Benoît Jordan, Laurence Perry

Informations pratiques

Archives de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg

32 avenue du Rhin, Strasbourg

Dates : du 16 septembre 2017 au 28 janvier 2018

Informations : www.archives.strasbourg.eu ou 03 68 98 51 10

Archives.strasbourg.eu

➤ **Au Shadok, Fabrique du Numérique**

Exposition «Strasbourg Laboratoire de Demain»

Strasbourg a toujours été un carrefour culturel et scientifique, un pôle où de nouvelles idées et de nouvelles pratiques prennent vie. Le projet « Strasbourg Laboratoire de Demain » met en lumière et en scène cette identité et ce savoir-faire multiple. S'inscrivant comme lieu témoin de l'inventivité de la Ville, le Shadok accueille tout au long de la saison des projets donnant un aperçu du quotidien de demain.

Des porteurs de projets issus de différentes filières (industries alimentaires, arts visuels, illustration, design textile, spectacle vivant, énergies renouvelables...) et venus d'horizons variés (Helsinki, Le Mans, Strasbourg, Lyon, Braine L'Alleud (Belgique), Paris etc.), investissent le Shadok pour questionner les usages de la société de demain autour de trois thèmes : la mobilité et les énergies renouvelables ; la nourriture et les agricultures en ville ; les objets et savoir-faire du quotidien. Tout au long des prochains mois nous vous invitons à rencontrer les différents porteurs de projets en résidence au Shadok dans le cadre du projet « Strasbourg Laboratoire de Demain ». Des ateliers, des temps de rencontres ou tout simplement une balade au premier étage du Shadok vous permettront d'en savoir plus sur les avancées des projets en cours.

Fruit de cette dynamique menée tout au long de l'année, l'exposition « Strasbourg Laboratoire de Demain » restituera ainsi le résultat des projets accueillis ainsi que la démarche globale du projet du 10 octobre 2017 au 07 janvier 2018.

Shadok, Fabrique du Numérique

Ouvert en avril 2015 par la Ville de Strasbourg, en lien avec l'Eurométropole, le Shadok est un lieu de découverte, d'expérimentation et de partage autour des cultures numériques.

Il invite en effet à une réflexion ouverte sur les mutations de la société induites par la révolution numérique et les nouveaux usages. Le projet explore cette révolution des pratiques qui brouille les frontières entre disciplines, entre artistes et spectateurs, créateurs et usagers. Le numérique pénètre tous les aspects du quotidien, il bouscule les identités, il engage non seulement de nouvelles manières de communiquer, mais aussi de créer, de produire et de partager. Ouvert à tous, le lieu regroupe un espace d'exposition, un atelier de prototypage, un studio d'enregistrement, un espace de travail partagé et un bar-restaurant. Art, design, technologie ou projets innovants, toutes les idées s'expriment ici dans un cadre convivial où petits et grands, amateurs et professionnels se rencontrent autour des changements que le numérique apporte dans nos vies.

Informations pratiques

Shadok, Fabrique du Numérique

25 Presqu'île André Malraux, Strasbourg

Informations www.shadok.strasbourg.eu ou 03 68 98 70 35

SHADOK
FABRIQUE DU NUMÉRIQUE

➤ A la Bibliothèque nationale universitaire (BNU)

Exposition « Néogothique ! Fascination et réinterprétation du Moyen Âge en Alsace 1880-1930 »

De la fin du XIXe siècle au début des années 1930, un courant médiévaliste parcourt l'Europe. Ce courant pourrait se définir comme une projection dans la période contemporaine d'un ou de Moyen(s) Âge(s) idéalisés. En Alsace, comme ailleurs, ce goût médiéval s'incarne dans les grands monuments, les chansons, l'artisanat d'imitation, les éditions à bon marché de contes, etc. L'exposition « Néogothique ! » met en valeur la manière dont, à Strasbourg et en Alsace, le Moyen Âge a inspiré les peintres, dessinateurs, graveurs, architectes, artisans d'art, universitaires et écrivains, certains formant même un mouvement qui sut dépasser la mode médiévaliste pour développer une forme artistique propre à la région, synthétisant les courants français et allemands. C'est à ce groupe qu'appartenaient Charles Spindler, Joseph Sattler ou Léo Schnug. Outre ces aspects artistiques, la référence médiévale constitua également un enjeu politique et scientifique dont l'exposition se fera également l'écho.

La Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Fondée au lendemain de la guerre de 1870, la BNU est un grand établissement documentaire de l'Enseignement Supérieur, spécialisé dans les sciences humaines et sociales. Elle a été entièrement rénovée entre 2010 et 2014. Outre près de 4 millions de documents et 700 places de travail, elle offre aussi un espace d'exposition et une programmation culturelle qui trouve sa place au carrefour entre recherche scientifique et ouverture à tous les publics.

Commissariat: Jérôme Schweitzer, Georges Bischoff, Florian Siffer.

Informations pratiques

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

6 place de la République, Strasbourg

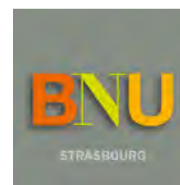
Dates : du 16 septembre 2017 au 28 janvier 2018

Horaires : 10h-19h du lundi au samedi,

14h-19h le dimanche, fermé les jours fériés.

Tarifs : gratuit

Informations : contact@bnu.fr ou 03.88.25.28.07



➤ Service de l'Inventaire général du Patrimoine culturel de la Région Grand Est

Exposition sur la Neustadt

Entre 1870 et 1918, Strasbourg fait l'objet d'une transformation architecturale et urbaine sans précédent, conséquence de son rattachement à l'Empire allemand et de son élévation au statut de capitale du *Reichsland Elsass-Lothringen*. La ville voit en quelques décennies son espace intra-muros tripler, sa population doubler et son paysage urbain marqué par la construction de plusieurs ensembles monumentaux et de nouveaux espaces d'habitation. Ces bouleversements ont accompagné des changements sociaux et politiques importants à l'échelle de la ville et sont contemporains des grandes avancées en matière d'urbanisme, de réseau et de réglementation. En moins de 50 ans, Strasbourg devient une *große Stadt* rhénane dont le rayonnement dépassera largement les frontières régionales.

Le propos de l'exposition est d'analyser cette métamorphose, mais également de mettre en évidence les prolongements des expériences conduites dans la Neustadt dans d'autres territoires ou à des époques postérieures.

Programmée à l'église Saint-Paul, édifice majeur de la Neustadt, l'exposition s'accompagne d'un catalogue en version imprimé et numérique.

Cette exposition bénéficie du mécénat de la société Anamnesia.

Commissariat : Marie Pottecher

Service de l'Inventaire général du Patrimoine culturel de la Région Grand Est

Le service de l'Inventaire général du Patrimoine culturel de la Région Grand Est conduit, depuis 2010, une étude sur la Neustadt de Strasbourg. La Région, fortement engagée dans la protection du patrimoine

présent sur son territoire, a noué dans ce cadre un partenariat scientifique avec l'Institut d'Histoire de l'Art de la faculté des Sciences historiques de l'Université de Strasbourg. L'exposition proposée présente les résultats de cette recherche.

Informations pratiques

Eglise Saint-Paul, Strasbourg
1 place du Général Eisenhower, Strasbourg
Dates : du 29 septembre au 10 décembre 2017
Informations : <http://patrimoine.alsace/>



➤ **Haute école des arts du Rhin (HEAR)**

LA HEAR propose la vision contemporaine d'étudiants sur l'histoire de leur école, fondée en 1892, et riche d'une tradition d'ateliers encore vivaces. Aux quatre premiers ateliers de la *Kunstgewerbeschule* (céramique, ferronnerie, orfèvrerie, ébénisterie) toujours actifs aujourd'hui se sont ajoutées les pratiques du début (reliure, peinture, illustration, sculpture) et de la fin (vidéo, performances, installations Didactique visuelle, etc.) du XX^e siècle. En 2017, la manifestation «Laboratoire d'Europe » est l'occasion de regarder et de commenter cette histoire encore présente dans les murs et le jardin de l'école. Le public pourra découvrir tout à la fois une exposition à la Chaufferie et un parcours dans le bâtiment historique.

Avec la participation d'étudiants de communication, de scénographie, de didactique visuelle menés par leurs enseignants : Alexandre Fruh, Olivier Deloignon, Laura Henno, Jérôme Thomas, Alain Della Negra, etc.

Haute école des arts du Rhin

Établissement public, la Haute école des arts du Rhin dispense des enseignements supérieurs (bac+3 à bac+5) en arts plastiques (Art, Art-Objet, Communication graphique, Design, Design textile, Didactique visuelle, Illustration, Scénographie) et musique (musique classique, ancienne et contemporaine, jazz et musiques improvisées). Implantée à Mulhouse et Strasbourg, la HEAR prépare ses élèves à devenir des créateurs, auteurs et musiciens autonomes capables d'interpréter ou d'inventer des langages artistiques. Incitant ses étudiants à acquérir une expérience internationale, la HEAR a établi des partenariats avec 100 établissements de 30 pays : Afrique du Sud, Allemagne, Autriche, Belgique, Brésil, Canada, Corée du Sud, États-Unis, Israël, Norvège, Pays-Bas, Mexique, Royaume-Uni, Suisse, etc.

Informations pratiques

Haute école des arts du Rhin
www.hear.fr



Laboratoire d'Europe

Strasbourg 1880 - 1930

23 septembre 2017 - 25 février 2018

LISTE DES VISUELS TÉLÉCHARGEABLES SUR LE SITE
WWW.MUSEES.STRASBOURG.EU

Demande à adresser à :
Service communication
des Musées de la Ville de Strasbourg
Julie Barth
2 place du Château, Strasbourg
julie.barth@strasbourg.eu
Tél. + 33 (0)3 68 98 74 78



1. Jean Jacques Henner (1829-1905), *La liseuse*, vers 1880/90.
Paris, musée d'Orsay.
Photo © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

2. Rembrandt, *Vieillard avec une cape rouge*,
huile sur toile © Gemäldegalerie Staatliche Museen zu Berlin,
Preußischer Kulturbesitz, Photo: Christoph Schmidt

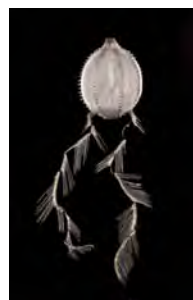
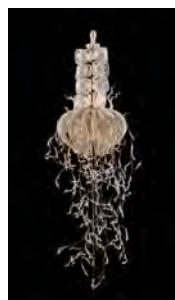


7. Paul Cézanne (1839-1906), *Paysage au toit rouge ou le pin d'Estaque*.
Collection Jean Walter et Paul Guillaume. Paris, musée de l'Orangerie.
Photo © RMN-Grand Palais (musée de l'Orangerie) / Franck Raux

8. Hans Baldung Grien, *Portrait d'un jeune homme*, 1519,
Musée des Beaux-Arts de Strasbourg
© Musées de Strasbourg. Photo : M. Bertola



3. et 4. François-Rupert Carabin, *Fauteuil*, 1893,
Fauteuil Noyer et fer forgé, 122 x 66 x 72 cm,
MAMCS © Musées de Strasbourg



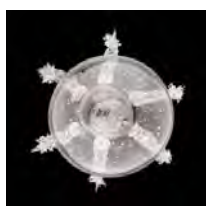
9. Léopold et Rudolf Blaschka, *Physophora Hydrostatica* (siphonophore), vers 1890,
Musée Zoologique © Musées de Strasbourg Photo : M. Bertola

10. Léopold et Rudolf Blaschka, *Pleurobrachia Rhododactyla*, vers 1890,
Musée Zoologique © Musées de Strasbourg Photo : M. Bertola



5. Charles Spindler (1865-1938),
Panneaux de boiseries partiellement marquetés de scènes tirées des légendes
d'Alsace et banquette. Salon de musique, Paris, Exposition universelle. Paroi
latérale droite. Noyer pour les boiseries, bois exotiques et bois de pays pour les
décorations de marqueterie.
Acquisition par le Victoria and Albert Museum à Paris en 1900.
Londres, Victoria and Albert Museum.

6. Charles Spindler (1865-1938), Salon de musique, Paris, 1900,
Exposition universelle. Photographie, 1900 (Archives privées)



11, 12 et 13. Léopold et Rudolf Blaschka, *Geryonia Proboscoidalis*
(vues de dessus), vers 1890,
Musée Zoologique © Musées de Strasbourg Photo : M. Bertola



14. Max Klinger, Opus II, Rettungen ovidischer Opfer, 1879.
 Planche 9. *Zweites Intermezzo* (Deuxième Intermezzo).
 Eau-forte et aquarelle sur papier, 44,2 x 60 cm / 21,1 x 34,3 cm (hors marge),
 Strasbourg, Musée d'Art moderne et contemporain. Photo : M. Bertola

15. Max Beckmann, *Kleine Operation*, 1915,
 Pointe sèche, 32 x 42,7 cm,
 Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg
 © Musées de Strasbourg © Adagp, Paris, 2017



17. Paul Reiber, Inauguration de l'exposition d'art français au palais Rohan
 en présence d'Auguste Rodin, 1907,
 MAMCS © Musées de Strasbourg



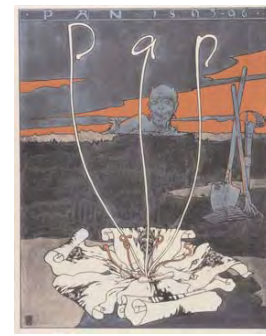
18. Jean Arp, *Sans titre*, c. 1926,
 huile sur bois, 75x106 cm
 © CC&C, Museu Coleção Berardo, Lisboa © Adagp, Paris 2017



21. 14- Heinrich Campendonk, *Wirtshausscene*, 1919,
 Crayon, gouache et huile sur carton épais, 71,7 x 53,5 cm,
 Strasbourg, Musée d'Art moderne et contemporain
 © Musées de Strasbourg © Adagp, Paris 2017



19. Les ponts du Rhin et Kehl dans le lointain,
 s.d. carte postale colorisée,
 Cabinet des Estampes et des Dessins de Strasbourg © Musées de Strasbourg



22. Anton Seder, planche extraite de *Das Thier in der decorativen Kunst*,
 Vienne, Gerlach et Schenk, 1896,
 Bibliothèque des Musées de la Ville de Strasbourg © Musées de Strasbourg

23. Joseph Sattler, *Affiche pour la revue Pan*, lithographie, 1895,
 Cabinet des Estampes et des Dessins



25. Agate / photo Bernard Braesch © Université de Strasbourg



26. Aragonite / photo Bernard Braesch © Université de Strasbourg



27. Opale / photo Bernard Braesch © Université de Strasbourg

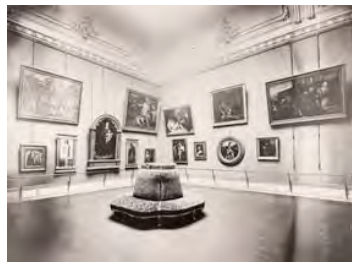


28. Wulfenite / photo Bernard Braesch © Université de Strasbourg



29. Alessandro Filipepi dit Sandro Botticelli, *La Vierge à l'Enfant avec deux anges*, vers 1468-1469, Tempera (et huile) sur bois, H. 107 x L. 75 cm, Legs Trübner en 1908, Strasbourg, Musée des Beaux-Arts © Musées de Strasbourg, photo : M. Bertola

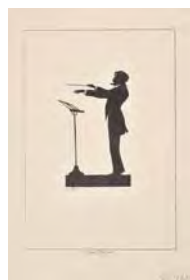
30. Antoon van Dyck, *Portrait présumé de Luigia Cattaneo Gentile*, vers 1622, huile sur toile, H. 147 x L. 112 cm, achat en 1890, Strasbourg, Musée des Beaux-Arts © Musées de Strasbourg, photo : M. Bertola



30. Vue d'une salle du musée des Beaux-Arts de Strasbourg vers 1900 © Musées de Strasbourg, photo : M. Bertola



32. Georg Daubner, *Projet pour Parsifal*, 1913, Aquarelle, gouache et fusain sur papier, 31,3 x 47,3 cm, Don de Mme Daubner en 1973, MAMCS © Musées de Strasbourg, photo : M. Bertola



33. Elsa Pfister, portrait en silhouette de Hans Pfitzner, vers 1910, Cabinet des Estampes © Musées de Strasbourg, photo : M. Bertola

34. Frédéric Kastner, *Pyrophone ou orgue à gaz*, 1876, Musée historique de la Ville de Strasbourg © Musées de Strasbourg, photo : M. Bertola



35. Fresques de l'entrée du Musée Zoologique © Musées de Strasbourg, photo : M. Bertola

36. Galerie des passériformes ou des passereaux, Musée Zoologique © Musées de Strasbourg



37. Ernst Haeckel, planches publiées dans *Kunstformen der Natur* (1899 – 1904) Leipzig et Vienne, Verlag der Bibliographischen Instituts, 1904, Strasbourg, Bibliothèque des Musées. Photo : M. Bertola

38. Modèles de fleurs issus de l'institut de botanique / photo Bernard Braesch © Université de Strasbourg



39. Vue actuelle du musée des moulages / Photo Pascal Disdier © Université de Strasbourg



Les géologues strasbourgeois vers 1884. 1. L. van Waverde; 2. E.W. Bence; 3. H. Bücking; 4. E. Haug; 5. G. Steinmann

40. Les géologues strasbourgeois vers 1884 © Bibliothèque Nationale et Universitaire de Strasbourg